

t'ang, désappointé et irrité, encouragé par Lieou Tche-youen, adressa à l'empereur, malgré les conseils de TOUAN HI-YAO et de TCHAO YING, une lettre insolente dans laquelle il lui marquait que n'étant qu'un « fils adoptif » de Ming Tsoung, le trône ne lui appartenait pas et devait revenir à Li Ts'oung-yi, prince de Hiu, « fils légitime » de Ming Tsoung¹.

La réponse de l'empereur fut prompte : Lou Wang cassa Che King-t'ang de tous ses emplois, fit mettre à mort ses fils et ses frères qui se trouvaient à la Cour et donna l'ordre à Tchang King-ta de marcher contre lui. Che King-t'ang réunit immédiatement ses troupes et, contrairement à l'avis de Lieou Tche-youen qui voyait le danger d'introduire des Barbares en Chine, demanda l'aide des K'i Tan auxquels il promit, s'il réussissait, la cession de « la province de Lou loun, et de toutes les villes qui sont au nord de Yen men kouan ». (936.)² Te Kouang, empereur des K'i Tan, accepta ces offres et accourut avec 50,000 hommes à Kou Pe K'eu (Grande Muraille); Tchang King-ta défait se retira à Tsin Ngan où il fut bloqué; l'empereur part en hâte de Lo Yang pour le délivrer. Entre temps, Te Kouang proclame Che King-t'ang empereur de la dynastie Tsin (936) et réclame les territoires promis. Che King-t'ang cède aux Tartares les seize villes qui jusqu'alors servaient de barrières contre leurs incursions en Chine : Yeou Tcheou, Ki Tcheou, Ying Tcheou, Mou Tcheou, Tcho Tcheou, Tan Tcheou, Chouen Tcheou, Sin Tcheou, Kouei Tcheou, Yu Tcheou, Wou Tcheou, Yun Tcheou, Ying Tcheou, Houan Tcheou, Sou Tcheou, et Yu Tcheou; il s'engage en outre à donner à ses alliés 300,000 pièces de soie par an quand il serait seul maître de l'Empire³.

Le gouverneur de Lou Loung, TCHAO TE-KIUN, auquel l'empereur venait de confier le commandement de toutes ses troupes, trop faible pour délivrer seul Tsin Ngan, rongé par l'ambition, désireux de devenir empereur, pro-

1. MAILLA, VII, p. 308.

2. MAILLA, VII, p. 309.

3. MAILLA, VII, p. 313.